



L'Église
t'écoute



*"Dans les premiers jours de l'Église,
Les Apôtres et leurs disciples ont apporté la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ
au monde gréco-romain.
Tout comme l'évangélisation, pour porter du fruit,
avait besoin d'une compréhension attentive de la culture
et des coutumes de ces peuples païens,
afin de toucher leur esprit et leur cœur,
Ainsi, maintenant, la proclamation du Christ
dans le monde des nouvelles technologies
a besoin d'une connaissance approfondie de ces technologies
pour les utiliser correctement par la suite".ⁱ*

*"L'Église en mouvement
c'est la communauté des disciples missionnaires qui viennent en premier,
qui s'impliquent, qui accompagnent, qui portent du fruit et qui célèbrent.
"Primerear" : veuillez excuser ce néologisme.
La communauté d'évangélisation fait l'expérience que le Seigneur a pris l'initiative,
l'a rendue première dans l'amour (cf. 1 Jn 4, 10) ;
Et c'est pourquoi elle sait anticiper, prendre l'initiative sans crainte,
aller à la rencontre des gens,
aller à la rencontre de ceux qui sont éloignés et atteindre
les carrefours pour inviter les exclus.
Elle ressent un désir inépuisable de faire preuve de miséricorde,
fruit de l'expérience de la miséricorde infinie du Père et de sa puissance diffuse. "ⁱⁱⁱ*

Partie I : INTRODUCTION

a. ORIGINE et PROCESSUS

Origine : l'appel du Pape au synode sur la synodalité. L'ancien projet RIIALⁱⁱⁱ accueille cet appel et propose au Secrétariat général le projet "L'Église t'écoute", à l'invitation du Pape François "l'Église en sortie" et de "aller vers les périphéries existentielles", en portant le Synode sur le « Continent Digital »^{iv} (espaces digitaux et culture), afin que personne ne soit exclu.

Développement : Dans un esprit de communion dès le début, iMisión^v a été incorporé et, à la grande surprise, plus de 100 institutions et réseaux qui évangélisent dans le monde digital s'y sont joints. La méthodologie a été initiée par le groupe d'Intelligence Collaborative Delibera, et s'est développée avec les contributions dans une dynamique coopérative. Une petite communauté initiale d'animation et de coordination a piloté le projet, qui a évolué et compte désormais six équipes pour dynamiser les différentes communautés dans différentes langues et cultures, avec quatre systèmes (Delibera, Qwary, Google, Dooblo).

Dimension : Il s'agit d'un projet "séminal", naissant et initial, et les résultats ne sont pas absolus en raison de la brièveté de l'expérience, cependant, il a été suffisant car ouvrir cette porte nous a permis de voir que *le Continent Digital existe, il doit être exploré et accompagné*. En outre, la valeur du projet réside dans le fait qu'il montre l'existence et le développement de la vie ecclésiale dans cette nouvelle réalité.

Spécificité : de nombreuses réalités ecclésiales ont utilisé les ressources de l'Internet, s'ajoutant aux processus synodaux institutionnels. L'originalité de la proposition de tenir le Synode dans des "environnements digitaux" ne réside pas dans l'utilisation d'instruments digitaux, mais dans la valorisation des espaces digitaux comme "*locus*" (lieux), habités par des personnes de manière naturelle et propre et, par conséquent, qui ne participent pas en personne à la vie institutionnelle de l'Église.

Portée :

- Temps de mise en œuvre : 2,5 mois
- Langues couvertes : 7 (anglais, espagnol, français, portugais, italien, malayalam, tagalog)
- Pays ayant rempli le questionnaire : 115
- Réseaux et institutions membres : plus de 100
- Influenceurs qui ont adhéré : 244
- Questionnaires complétés : 110 000
- Propositions au Synode : 150.000
- Personnes touchées (potentiel de sensibilisation^{vi}) par le synode : 20.000.000

Processus : Un *synode ecclésial* est un processus qui consiste à *marcher ensemble dans la communion, la participation et la mission*. Afin de comprendre la particularité du processus dans ce que l'on appelle le *Continent digital*, nous distinguons les *acteurs et les actions* suivants :

- **Influenceurs / évangélistes digitaux** : Témoins qui annoncent et écoutent (*Église sortante*) et accompagnent (*Église samaritaine*)^{vii} avec originalité et créativité dans les langages et techniques de ce domaine. (Pour le mot « influencer » regarder la note ^{viii}).
- **Followers** : Habitants des espaces digitaux, en quête de réponses à des questions existentielles, de foi, à la recherche d'une communauté d'identité, qui veulent parler et être entendus ("Habitants" signifiant qu'ils concentrent principalement leur activité de foi).
- **Processus synodal digital** : *Convocation, Catéchèse, Envoi missionnaire, Animation et coordination, Consultation, Collecte et analyse de données, Propositions au Synode.*

b. LES CLÉS POUR COMPRENDRE LE PROCESSUS

Le processus synodal digital est présenté sous forme de mots-clés : quatre **orientés vers les personnes** et quatre pour l'**environnement digital**.

Les personnes :

1. **Les laïcs et la coresponsabilité** : découverte des *influenceurs/missionnaires digitaux* dans la perspective de Vatican II, en tant que véritables évangélistes, coresponsables de l'action dans l'Église et dans le monde, selon l'identité et la mission qui sont les leurs en tant que disciples baptisés et missionnaires. Outre la présence importante de prêtres, de religieux et de personnes consacrées, la présence de laïcs fait déborder les réseaux d'une audace et d'une créativité missionnaires authentiques. Ils aiment Jésus et connaissent le monde.
2. **Missionnaire et accompagnement** : En raison de sa nature missionnaire, le projet a cherché à réaliser l'appel à être une *Église qui sort vers les périphéries existentielles* afin que personne ne soit exclu du processus synodal d'*écoute*. La modalité d'évangélisation sur le web a manifesté une véritable relation humaine et chrétienne entre les *influenceurs/évangélistes digitaux* et les suiveurs. Cette relation a généré une interactivité entre l'annonce, la recherche de la foi et l'accompagnement. Elle a évoqué, convoqué et accompagné la recherche.
3. **Contacts et liens** : il existe deux types de relations, celle des *influenceurs/évangélistes digitaux* avec leurs suiveurs, et celle des *évangélistes* entre eux. En ce qui concerne le premier, il a été observé que les *évangélistes* ont renforcé et augmenté les connaissances et les liens dans leurs communautés. En ce qui concerne le second, les relations se sont étendues au-delà de leurs cercles connus, réalisant une union plus *communautaire en réseau*, offrant la possibilité de ressentir un sentiment de communauté ecclésiale, accompagnée et participant à la vie missionnaire de l'Église.
4. **Solitude et communion** : Les *évangélistes* ont exprimé le besoin d'être écoutés, accompagnés, aidés, reconnus et intégrés. Ils se sont découverts comme *une communauté* dans l'Église universelle, ouverte à l'échange. Ils se sont sentis appelés, ils ont appelé d'autres personnes, ils ont reçu la proposition et généré des processus, ils sont devenus des co-créateurs du projet, ils se sont impliqués. La *célébration de l'envoi des missionnaires* a marqué la spiritualité et l'identité de la mission. Les *évangélistes* et les *suiveurs* ont exprimé leur gratitude pour le *processus synodal*.

L'environnement digital :

- 1- **Instrument et lieu** : à l'origine la *technologie digitale* était comprise et utilisée comme un *instrument* de communication. Sans abandonner leur propre réalité instrumentale, concevoir cette nouvelle culture à partir de la notion de *Continent digital* consiste à incorporer le concept d'être un "*lieu*" (*locus*) qui doit être habité, et avec la vision des *natifs digitaux*. Il ne suffit pas d'utiliser le réseau, il faut le comprendre, l'habiter, avec son langage, *car ce qui n'est pas assumé n'est pas racheté*.
- 2- **Humain et surnaturel** : dans les relations et les activités qui ont lieu sur le réseau, il y a eu une prise de conscience de l'humanité et du sens surnaturel qui peuvent être établis dans ces liens. Car dès qu'un lien est établi entre des personnes, il y a toujours un "je" et un "tu", et cela est également vrai dans les espaces digitaux. Les expériences, visibles dans la pandémie, montrent à quel point, lorsqu'il y a une recherche et une intention, il y a un événement qui nous ouvre au surnaturel.
- 3- **Réel et digital** : Les personnes, les moments, les affections, la foi, les relations sont toujours réelles, ce qui est digital est le moyen et le lieu utilisés pour établir des liens et pouvoir partager à distance. L'interactivité est médiatisée par le digital, qui ne l'annule pas, mais constitue plutôt un vecteur de relations et d'expériences réelles.
- 4- **Institution et charisme** : L'expérience synodale nous a permis de comprendre que les *influenceurs/évangélistes digitaux* ont bougé, avec créativité et courage, évangélisant chacun avec leur propre charisme, sans cadre institutionnel formel, innovant et anticipant une *pastorale dans la sphère digitale*. Le désir et le besoin d'établir un rapport formel et réciproque avec l'institution ecclésiale était évident, tant pour être reconnu et accompagné que pour contribuer à la vie institutionnelle à partir de ce qui est propre à la culture communicationnelle et digitale.

Partie II : LE CORPS DE LA SYNTHÈSE

1. Les protagonistes :

a. Influenceurs/ évangélistes digitaux

Les *évangélistes digitaux* accomplissent une véritable mission dans "le monde", où de nombreuses personnes ne connaissent pas Dieu mais cherchent des réponses à des questions existentielles.

Sur les 244 que nous avons pu atteindre, dans le cadre d'une mission partagée, 27% sont des prêtres ; il y a aussi des religieuses 10%, et 63 % de catéchistes et de laïcs engagés, aux styles et aux sensibilités ecclésiales variés. Le contact avec les influenceurs/évangélistes s'est fait selon la "modalité apostolique", chacun a présenté un autre et a été le garant de son ecclésialité. Ces influenceurs/missionnaires digitaux ont une portée potentielle de 20 millions des suiveurs.

Ces influenceurs/évangélistes se sont vu proposer le projet "*L'Église t'écoute*" pour mener à bien le processus d'"écoute digital" dans leurs propres réseaux et communautés (Instagram, Tik-Tok, Youtube, Facebook, Twitter, WhatsApp, Mail), selon leurs temps, modalités et charismes. Leurs suiveurs adhèrent à leurs façons de présenter l'Évangile et de comprendre la réalité.

Les réseaux se révèlent un important canal de communication bidirectionnel, qui permet d'atteindre les gens là où ils se trouvent, au moment où ils le veulent, et notamment les "périphériques".

b. Le peuple de Dieu qui a participé

En plus des croyants baptisés et pratiquants, la participation de personnes éloignées, non pratiquantes, agnostiques et athées qui suivent ces évangélistes et ont voulu répondre à l'appel à participer à ce projet est significative.

Là, dans les espaces digitaux, nous trouvons des personnes blessées, qui expriment leurs questions existentielles, vivant dans une situation de périphérie et d'aliénation et dans diverses situations de foi. Des femmes et des hommes d'âges différents attendent, parfois sans le savoir, l'annonce du salut.

58% des répondants ont moins de 40 ans et 84% ont fait une rencontre personnelle avec Dieu. 66% vont à la messe, dont 1 sur 3 suit un *influenceur/évangéliste digital* catholique, cherchant à interagir et à aller plus loin.

Les suiveurs des *influenceurs/évangélistes digitaux* touchés par cette initiative sont un échantillon représentatif du peuple de Dieu, en particulier des jeunes. Beaucoup d'entre eux sont "uniquement digitaux", c'est-à-dire qu'ils ne participent pas aux activités de l'Église en face à face.

Du point de vue de leur relation à la foi catholique, il y a trois segments principaux :

- **Croyants pratiquants (50%)** : fidèles actifs, engagés et satisfaits de l'Église et de la religion catholique. Certains d'entre eux admettent qu'ils aimeraient être plus proches mais ne trouvent pas le temps ou les moyens de participer davantage selon leurs souhaits. Dans ce groupe, les plus âgés se distinguent. Il s'agit sans aucun doute d'un groupe très fidèle à l'Église et désireux d'être encore plus intégré. C'est peut-être la raison pour laquelle ils suivent les *influenceurs/évangélistes digitaux* catholiques, ils veulent aller plus en profondeur, par l'écoute et un dialogue tranquille, ce qui est difficile à réaliser dans les réalités en face à face.
- **Les catholiques distants (40%)** : il s'agit de fidèles qui ont participé à un moment donné, mais qui se sont éloignés ou dont la foi s'est refroidie, soit à cause des décisions de l'Église, soit par manque d'intérêt. La plupart d'entre eux conviennent qu'ils aimeraient être plus proches de l'Église, mais se sentent exclus. A ce groupe s'ajoutent ceux qui disent s'adresser à l'institution en cas de besoin

pour demander ou remercier. Ce groupe, si rien n'est fait pour l'accueillir, s'éloignera de plus en plus, sans pour autant rompre avec sa foi.

- **Ceux qui sont déjà partis, les agnostiques et les athées (10%)** : c'est un groupe minoritaire et à l'extrême. Ils ne souhaitent plus approcher l'Église catholique en tant qu'institution et préfèrent participer à d'autres organisations religieuses et philanthropiques, mais sont attirés par des influenceurs qui sont plus en phase avec leurs messages, plus proches d'eux, sans jugement et accueillants.
- **Indice de satisfaction** : L'écoute digitale nous a renvoyé une relation *tiède* de nombreux catholiques avec l'Église en ce moment. Moins de la moitié (41%) sont très satisfaits de leur relation avec l'Église catholique/religion, et 59% sont *plutôt, pas très ou pas du tout satisfaits*. Parmi les raisons exprimées pour expliquer le départ des gens, la principale raison est le scandale de pédophilie et de corruption de l'Église. D'une part, parce que l'Église ne répond pas à leurs préoccupations et à leurs priorités ; d'autre part, parce qu'ils se sentent jugés par elle. Il y a aussi l'incompréhension avec les personnes qui en font partie et le poids des autres religions et de leurs appels. En outre, 81% pensent que l'Église doit entreprendre une mise à jour importante, et 32% pensent que si elle ne le fait pas rapidement, il sera difficile de rester dans l'Église. Beaucoup de personnes éloignées, blessées ou exclues ont également été reconnaissantes de cette écoute synodale.

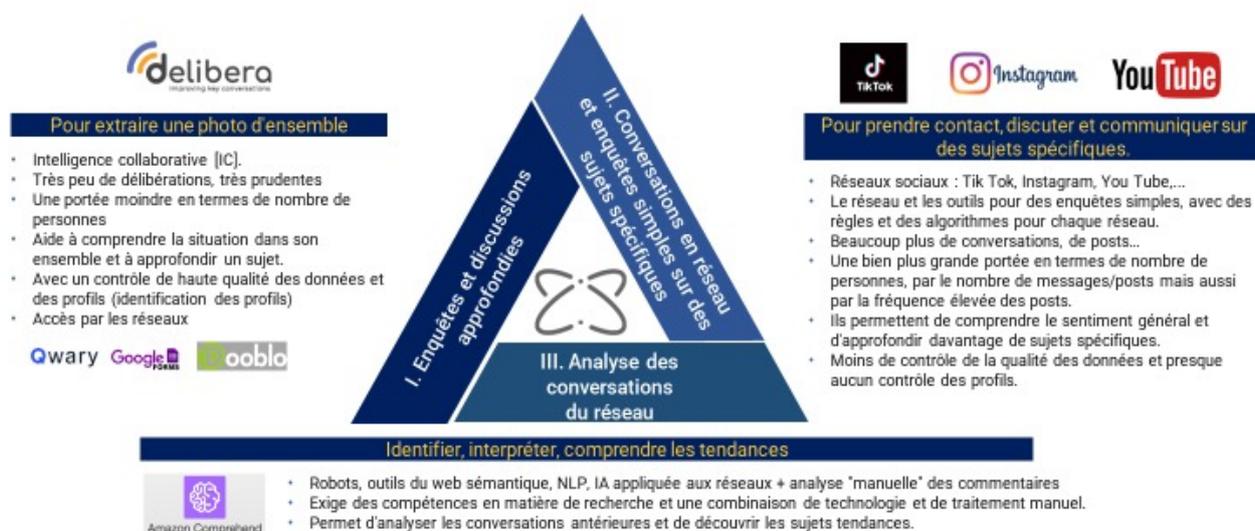
2. Méthodologie :

Pour réaliser le projet, nous avons travaillé avec la méthodologie et les éléments qui facilitent la communication bidirectionnelle.

Comme il est asynchrone et sans limites d'espace et de temps, il favorise une écoute et un dialogue de qualité. Chaque personne peut exprimer ce qu'elle veut sans être interrompue, et recueillir les avis des *influenceurs/évangélistes digitaux* et d'autres personnes. En général, il est vérifié qu'ils font plus que lire : ils exposent et commentent.

En outre, le réseau permet la distribution de contenus audiovisuels/multimédias à fort impact, combinant le rationnel et l'émotionnel, amplifiant la force et la portée du message. Il ne s'agit pas seulement d'atteindre, mais aussi de savoir comment atteindre.

La méthodologie est résumée dans le tableau suivant :



- a. **Questions du questionnaire en profondeur** : 2 versions : 35 et 18 questions selon la communauté et le système utilisé.
- b. **Actions et questions concrètes des influenceurs/évangélistes digitaux dans leurs réseaux** : questions approfondies avec commentaires multiples et certaines avec texte libre.
- c. **Analyse des conversations** : des posts sélectionnés par impact, avec des thèmes centraux pour le Synode, sont extraits des *influenceurs/évangélistes digitaux*.

3. Analyse de l'écoute

En combinant les trois sources mentionnées ci-dessus, **5 constats transversaux** ont émergé, et **4 axes** dans lesquels un *renouveau de l'Église* est appelé, chacun avec des poids différents :

a. Résultats transversaux

En phase avec le Pape : dans l'ensemble, 67% des habitants catholiques des "espaces digitaux" consultés souhaitent des changements comme ceux proposés par le Pape ; 24% sont neutres vis-à-vis des propositions du Pape, et 9% sont divergents ou ouvertement opposés, dans le sens d'un retour décisif à la tradition préconciliaire.

Éloigné de l'Église : Parmi les différents types de personnes aliénées, le principal problème est celui des 26% de croyants non pratiquants, dont beaucoup parce qu'ils ont été jugés et non accueillis par l'Église, 2,5 fois plus nombreux que les agnostiques et les athées.

Expérience de Dieu : 84 % des personnes interrogées qui suivent des catholiques sur les médias sociaux disent avoir fait une rencontre personnelle avec Dieu.

Référence à l'Église : Pour 2/3 des personnes, la relation avec l'Église est établie par des amis croyants.

Des interprétations en tension : les débats sur l'exercice de la sexualité (séparés/divorcés, remariés, orientation sexuelle, etc.) génèrent des conflits intenses entre catholiques ayant des interprétations différentes.

a. Domaines appelant à un *renouveau de l'Église*

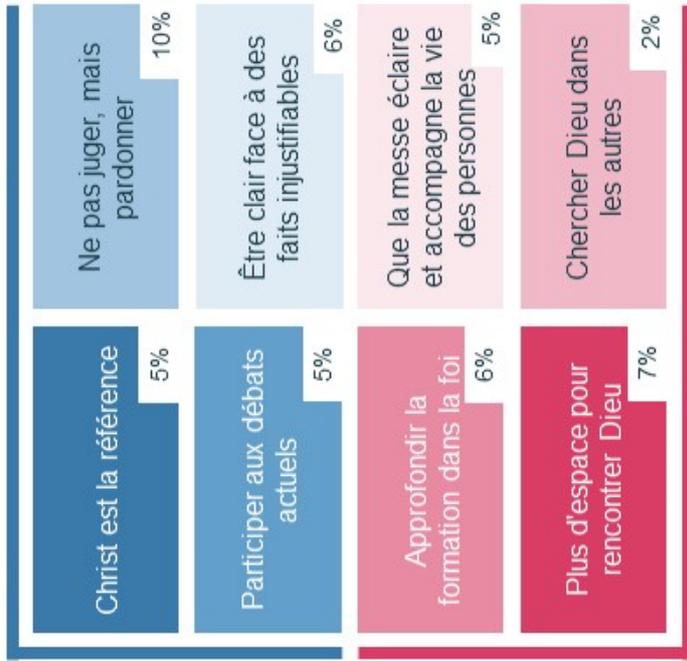
Des 150.000 propositions du Peuple de Dieu, il ressort quatre axes thématiques, exprimés sous forme de demande parce que c'est ce que les participants ont dit, et qui a été répété dans des proportions différentes. Chaque pourcentage exprime le degré d'adhésion - pourcentage de personnes l'ayant mentionné - dans chacun des axes.

Cette "mosaïque" est éloquent et, en son sein, sont placées les expressions du peuple de Dieu avec lesquelles il a commenté ou répondu à la question ouverte sur ce qu'il suggérerait à l'Église pour être plus proche de tous. Ils expriment, de manière émouvante, par leur sincérité et leur profondeur, le désir d'une Église sainte et accueillante, transparente sur Jésus-Christ, qui ne condamne pas et ne se laisse pas guider par les apparences. Elle doit être claire en offrant la nouveauté de l'Évangile.

Le tableau suivant, suivi d'une explication de chaque quadrant, représente et synthétise ce qui a été recueilli dans les propositions pour un *renouveau de l'Église*.

26%

1. Orientation face à une société complexe et en évolution rapide



17%

2. Les chrétiens plus authentiques dans leur comportement envers les autres



20%

4. Faciliter la rencontre personnelle avec Dieu

37%

3. Une Église cohérente et courageuse dans ses structures et sa façon de procéder

i. Orientation dans une réalité confuse et en évolution rapide (26%)

Le peuple de Dieu demande à être guidé face à un changement aussi rapide. La perplexité règne parmi de nombreuses personnes. Mais ils désignent le Christ comme le modèle et le fondement de l'Église, par-dessus tout. La figure du Pape comme référence.

La demande est constamment répétée de ne pas juger, en particulier les personnes en situation irrégulière de partenariat, ou en raison de leur orientation sexuelle, en défendant la dignité de chaque personne, comme l'a fait Jésus. Ils demandent que soient abordées les controverses importantes de la société, avec une capacité de dialogue et en apportant la vérité du Christ.

Ils demandent à s'exprimer et à agir clairement face à ce qui semble injustifiable, comme la pédophilie, les abus sexuels, le mépris des femmes, la corruption, etc.

ii. Les chrétiens plus authentiques dans leur comportement envers les autres (17%)

La demande de cohérence est également importante. La valeur du témoignage, du service aux pauvres et aux nécessiteux, point essentiel des disciples du Christ, est exprimée. La *solidarité* est la caractéristique la plus soulignée par tous les participants, comme un trait distinctif de l'Église. Le respect de la diversité ecclésiale est également demandé, car il existe différentes manières de suivre Jésus, sans acrimonie ni tentative d'imposer son propre style. Cela signifie vivre selon l'enseignement de Jésus. Prendre soin de la planète est une référence faite par les plus jeunes parmi les participants.

iii. Église cohérente et courageuse dans ses structures, ses attitudes et sa façon de procéder (37%)

On souhaite un nouveau profil et une nouvelle attitude des prêtres et des évêques, plus proches et plus ouverts à la participation, qui renforcerait également la mission des laïcs, en particulier des femmes, dans l'Église.

Il est demandé d'écouter et de dialoguer avec la société sans préjugés et d'aller à la rencontre de différents groupes.

On demande d'aller chercher les jeunes et les personnes éloignées, avec les médias qui leur conviennent, notamment les médias digitaux.

Nous avons besoin d'une Église proche, simple, humble, non soumise aux pouvoirs de ce monde.

iv. Faciliter la relation personnelle et communautaire avec Dieu (20%)

Une grande valeur est accordée aux moments de spiritualité et aux espaces de rencontre avec Dieu, qui doivent être multipliés.

Ils se sentent moins éduqués que les autres églises. Il y a un besoin urgent de formation à la foi, en tirant également parti du digital et en intégrant les *influenceurs/évangélistes digitaux* comme un canal de formation précieux et futur.

Les Messes qui éclairent et accompagnent la vie sont demandées. Les participants vont régulièrement à la Messe par choix personnel et non par obligation, mais beaucoup d'entre eux trouvent les Messes ennuyeuses.

Il y a un désir d'apprendre à trouver Dieu dans les autres, et ils aspirent à une rencontre plus vraie et plus large avec Dieu.

4. Réflexion sur l'écoute

En allant à l'écoute du monde digital, les voix de tant d'hommes et de femmes qui "habitent" cet environnement ont été recueillies. L'écoute a fait place au dialogue et le dialogue a conduit à un *discernement* communautaire et pastoral.

Dans le processus "L'Église t'écoute", nous avons détecté chez les participants un désir de Dieu et de communion qui cherche à trouver les mots, les lieux, les situations pour dire, pour donner, pour demander, pour offrir. C'est à la fois un défi et une surprise positive. Avant tout, le fait que la majorité affirme que les questions sur Dieu atteignent le cœur par l'*amitié*.

Il y a un phénomène à noter : *pourquoi des centaines de jeunes d'âge moyen, distants, répondent-ils à des questions sur cette Église et sur cette Église qu'ils ne considèrent même plus ?* Il ressort de la consultation qu'ils le font *par amitié pour ceux qui proposent*, par estime pour ceux qui demandent, par empathie avec le pape François, aussi par nostalgie de *Dieu*, d'une *communauté* à laquelle appartenir, d'un *sens de la vie* qui disparaît dans la métamorphose sociale et digitale.

De nombreuses réponses, avec intérêt et passion, interrogent profondément, il y a aussi beaucoup de critiques et de souffrances. Les expériences individuelles donnent un aperçu d'un sentiment général qui tend à être négatif. Il est perçu que les expériences personnelles sont souvent influencées par un sens commun dur pour l'Église.

Le digital encourage l'expression personnelle et a rapproché les "distant", qui se sont sentis protégés par l'anonymat, non limités, plus libres de s'exprimer ; mais il a aussi encouragé les "proches" à oser. *Le web a permis d'atteindre les plis de tant de vies du peuple de Dieu qui montre qu'il se sent perdu.*

Le digital, comme culture, comme lieu de rencontre, comme moyen de dialogue, comme moyen d'éducation et d'information, *s'est révélé précieux au cours de ce processus d'écoute et de consultation*. Il ne fait aucun doute qu'il n'est qu'une partie du tout, mais important *dans et pour l'évangélisation*.

a. La foi du peuple de Dieu dans le monde digital

Comme mentionné ci-dessus, la *plupart des personnes consultées* ont fait l'expérience d'une rencontre personnelle avec Dieu. Cependant, un fait important a attiré l'attention : certains de ceux qui se définissent comme "*non-croyants*", même s'ils sont une minorité, disent avoir fait cette expérience de Dieu. Seule une petite partie d'entre eux disent ne pas avoir eu cette expérience.

Il y a un haut niveau d'affirmation de la croyance dans les fondements de la foi catholique, tandis que, dans une minorité, le doute prévaut, c'est-à-dire "*je crois, mais pas complètement*". Cette attitude est plus marquée chez les plus jeunes (Millennials).

Le fait que Jésus-Christ soit le fondement et l'inspiration qui guide la vie de chaque chrétien se traduit fondamentalement par le fait d'être *plus solidaire* et déterminé à *faire face aux problèmes et aux injustices de la vie*. Ce phénomène est plus marqué chez les personnes âgées (baby-boomers) et chez les femmes. De même, et à un niveau d'adhésion presque aussi élevé, ils disent que le message de Jésus-Christ inspire *leurs décisions et leur attitude générale envers la vie*.

b. Participation à l'Église catholique

Deux tiers des participants sont répartis entre une participation moyenne et faible. Cela signifie que cette consultation a réussi à atteindre des personnes qui ne participent pas régulièrement aux activités de l'Église. L'autre tiers des répondants déclarent que leur participation à l'Église est *élevée* ou *très élevée*.

En termes de participation, la participation *en face à face* prévaut, bien que la participation *digitale* ait une pénétration importante et que la participation mixte est la plus fréquente. Parmi les formes de participation, on peut citer : l'assistance régulière ou sporadique à la Messe, la participation aux sacrements et à la prière ; la participation à des activités, des groupes, des mouvements, des congrégations, des retraites, le bénévolat, etc. Beaucoup se sentent membres de l'Église sans participer à aucune activité et d'autres qui participent aux activités susmentionnées, fréquentent les réseaux sociaux et/ou les sites web liés à l'Église.

L'analyse des données soulève des questions : que font les personnes qui ne sont pas actives dans l'Église, qui sont éloignées ou sans foi en suivant les influenceurs-évangélistes sur les réseaux sociaux ? Trouvent-ils des espaces et des moments où ils peuvent s'exprimer, des interlocuteurs pour résoudre leurs doutes, cherchent-ils à confirmer leurs intuitions, à se rapprocher d'un Dieu qu'ils peuvent désirer de manière vague ? Ce sont les données qui nous poussent à nous interroger.

Trois des huit attributs de l'Église devaient être choisis, dont quatre sont positifs (*solidaire, participatif, proche et innovant*) et quatre sont négatifs (*vieux, distant, égoïste et autoritaire*). La majorité des mentions sont *positives*, plus le niveau d'éducation formelle est faible, plus la force des mentions positives est élevée. Concrètement, la qualité de *solidarité* se détache - à distance du reste - suivie en importance par deux autres qualités : *participative et proche*. L'ensemble des mentions négatives (*vieux, distant, égoïste et autoritaire*) atteint la moitié des personnes consultées, les jeunes et les non-croyants se démarquant. La corrélation suivante est observée : plus le niveau d'éducation est élevé, plus les mentions négatives sont importantes.

c. Écoute / dialogue

Seul un quart de la population reconnaît que l'Église "*écoute/dialogue beaucoup*" avec les différents groupes sociaux. "*Assez*", avec "*un peu*", sont les valeurs les plus élevées en termes de pourcentage, une minorité déclarant *ne pas écouter/dialoguer*.

Des paramètres similaires ont été obtenus lorsqu'on leur a demandé *s'ils "se sentent écoutés par les personnes de l'Église avec lesquelles ils sont en relation"*. Parmi ceux qui ont choisi d'affirmer qu'ils "*écoutent/parlent beaucoup*", les femmes se distinguent. Cette affirmation devient plus forte à mesure qu'ils grandissent.

Il convient de noter que parmi les *non-croyants*, un pourcentage élevé déclare que l'Église "*écoute et dialogue beaucoup*" avec ses fidèles. Le groupe "*Je n'ai de relations avec personne dans l'Église*", bien que minoritaire, est représenté par le groupe le plus jeune.

Les actions suggérées pour que l'Église *écoute/dialogue* davantage sont les suivantes :

- *Sensibiliser l'Église à l'importance de l'écoute.*
- *Les prêtres et les religieux doivent consacrer plus de temps à l'écoute*
- *1/4 suggère de consacrer davantage de canaux (réseaux, etc.) et de personnes à l'écoute.*

Dans l'analyse du fait concret "*avoir été consulté par un représentant de l'Église au cours de l'année écoulée*", un peu plus de la moitié des personnes interrogées ont déclaré n'avoir été consultées par personne de l'Église. Une fois encore, les plus jeunes sont majoritaires. Les personnes âgées disent avoir été consultées, tandis que les personnes d'âge moyen (génération X) se répartissent équitablement entre celles qui ont été consultées et celles qui ne l'ont pas été.

Les raisons qui entravent le plus la communication avec l'Église sont variées et répondent probablement à l'hétérogénéité de la population. Il est important de noter que seulement 1/3 des personnes consultées ont déclaré n'avoir aucune difficulté à communiquer avec l'Église.

d. Comment marcher ensemble

Treize suggestions ont été présentées lors des consultations, parmi lesquelles 3 ont été choisies, et sont présentées ici regroupées par groupes d'importance :

- *Encourager la spiritualité* : silence, contemplation
- *Accompagner-Assister-Attendre* : les couples, les familles, les personnes séparées/divorcées, dans leur vie et leur sexualité ; aider les pauvres, les migrants, les groupes LGTB, les groupes ethniques originaux, les prisonniers, etc.
- *Renouveler- sortir-participer* : actualiser sa manière d'éduquer. Promouvoir le volontariat et les activités avec les jeunes. Encourager l'égalité des femmes dans la société et l'Église et s'impliquer davantage dans le monde digital. Points de rencontre avec des journalistes et des scientifiques.

PARTIE III : CONCLUSIONS

Une PASTORALE DIGITALE : un chemin de communion, de participation et de mission dans l'environnement digital

Dans le processus d'écoute et de discernement, le besoin d'être accompagné se reflète de manière transversale et est présent de différentes manières chez tous les acteurs, tant chez les missionnaires digitaux que dans leurs communautés.

Pour répondre à ce besoin, il est proposé que l'Église dispose d'une **PASTORALE DIGITALE** organique, systématique et institutionnelle.

Il s'agit de promouvoir et de développer cette pastorale dans l'Église de manière reconnue et institutionnelle afin d'animer, accompagner et coordonner la vie déjà existante des multiples actions d'évangélisation dans l'"*espace digital*".

Nous comprenons que, comme toute pastorale, elle nécessite le développement d'une réflexion théologique et le cadre juridique du droit canonique.

Comment faire ?

a. Communion

- Promouvoir la Communion avec le Pape et avec les Églises locales afin que la Communion Ecclésiale soit toujours manifestée.
- Augmenter le lien entre les *évangélistes digitaux* en promouvant le réseau/communion afin qu'ils soient reconnus, accompagnés, aidés, formés et soutenus.
- Construire des ponts de communion et de collaboration entre l'*environnement digital* et la *pastorale ordinaire* de l'Église (espaces face à face) au service des personnes, en favorisant la connaissance et l'appréciation mutuelles.

b. Participation

- Promouvoir l'action charismatique des *influenceurs/évangélistes digitaux* dans l'évangélisation, dans un dialogue à double sens, afin de générer un dialogue authentique.
- Créer des espaces de participation où les réalités en personne et digitaux peuvent entrer en synergie afin de mieux évangéliser la culture contemporaine.

c. Mission

- Appeler et envoyer des influenceurs/évangélistes, comme on le fait pour les catéchistes, afin qu'ils deviennent et se sentent partie intégrante du Corps et de la Mission de l'Église.
- Générer et développer, dans la sphère digitale (en profitant des nouveaux formats et langages multimédias et interactifs), une mission large, plurielle et capillaire pour atteindre les "périphéries existentielles" qui ont besoin du bon Samaritain.

En guise de conclusion :

L'écoute digitale montre les besoins pastoraux de ce nouvel environnement humain et de foi, propre à notre culture, qui est digitale et technique mais qui reflète, impacte et façonne l'ensemble de la culture contemporaine.

La mission dans les espaces digitaux est née, dès le début de cette nouvelle culture, de manière naturelle et spontanée, de l'ardeur missionnaire d'*évangélistes-influenceurs* qui, trouvant de nouveaux environnements pour l'évangélisation, avec courage et créativité, ont utilisé leurs charismes pour porter le Seigneur dans ces nouveaux horizons, à cause de ce que les Apôtres ont dit et qui est vécu par tout le Peuple de Dieu : "*Nous ne pouvons pas nous taire sur ce que nous avons vu et entendu*" (Ac 4, 20).

Comme dans tout voyage missionnaire et évangéliste, ils ont entamé un processus d'écoute et de contemplation de la réalité des personnes qui, même spontanément, ont commencé à les suivre, reconnaissant en eux, même sans institutionnalisation, la voix du Pasteur qui a nourri leur foi et les a aidés dans leur vie. Ils répondent aux besoins des gens sur les réseaux sociaux, par tous les moyens et canaux offerts par la culture digitale, et aident la vie et la foi des gens d'innombrables façons.

La mission dans les espaces digitaux, loin de s'opposer à la participation et à l'assistance en personne, l'a encouragée et, dans de nombreux cas, l'a rendue possible. Le travail de ces "missionnaires numériques" montre qu'il y a ceux qui demandent le baptême, ainsi que ceux qui persévèrent et approfondissent leur vie spirituelle et apostolique, en vivant en Église avec l'aide de ces espaces. Parce que la mission n'est pas opposée comme alternative à la vie de l'Église, mais fait partie de sa vie, dans la dynamique d'"aller" là où sont les gens, pour les rapprocher du Seigneur, au temps de Dieu et au temps de chaque personne, qui est respecté. La "mission digitale" s'inscrit donc dans le flux de "*l'Église qui sort*" pour atteindre "*les périphéries existentielles*", non pas pour y rester, mais pour les rapprocher de la *Tendresse et de la Miséricorde de Jésus*.

Ce que la mission d'écoute a laissé derrière elle dans Digital Environments :

- 1- **Écouter** : l'expérience d'écoute, en mode digital (synchrone et asynchrone), des *influenceurs/évangélistes digitaux* et de leurs adeptes. Il a également été possible d'entrevoir un avenir dans lequel l'écoute doit devenir de plus en plus habituelle et profonde dans le cadre d'une ecclésialité qui croît et se renforce dans cet espace digital.
- 2- **Discerner** : Cette écoute a donné lieu à un dialogue qui a conduit au *discernement*. Le discernement communautaire et pastoral est lié à la recherche de ce qui plaît à Dieu plutôt qu'à une opinion majoritaire. C'est l'action de l'Esprit. Le fait d'être allé aux périphéries existentielles dans les espaces digitaux a conduit à rencontrer des personnes en recherche et d'autres qui étaient blessées.
- 3- **Sortir/ Missionner** : Dans le monde digital, il existe des chemins pour une « *Pastorale* » qui veut aller vers tous et atteindre tous. Cette réalité subsiste dans le Peuple de Dieu avant même les formes institutionnelles et se vérifie dans la vocation et l'urgence d'aller vers les plus petits, vers ceux qui cherchent, vers ceux qui ont besoin de la Tendresse de Dieu, vers les oubliés que Dieu n'oublie pas.
- 4- **"Samaritaniser" (être de bons samaritains)^x** : L'Église accompagne l'humanité, pour servir les hommes et les femmes qu'elle découvre blessés sur le bord de la route dans le continent digital, pour leur montrer et leur offrir Jésus, le visage miséricordieux du Père. Cette communauté d'*influenceurs/évangélistes* et de *suiveurs digitaux* s'est expérimentée dans cette phase comme l'Église samaritaine.

***"Aujourd'hui, comme au début,
nous devons aller à la rencontre de chaque personne,
d'ailleurs, c'est notre mission de le faire,
surtout ceux qui sont les plus éloignés et ceux qui souffrent.***

***Nous devons y arriver
aux périphéries existentielles de notre monde !***

***Vous connaissez vos contemporains,
sachez que beaucoup sont seuls,
que beaucoup ne connaissent pas Jésus.***

***Allez, allez et amenez le Seigneur,
allez et remplissez vos environnements,
y compris les digitaux...***

***...pour témoigner
la Tendresse et la Miséricorde de Jésus".^x***

ⁱ Message de Sa Sainteté Benoît XVI pour la 13e Journée mondiale des communications, Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue et d'amitié, 24 mai 2009.

ⁱⁱ Evangelii Gaudium, 24.

ⁱⁱⁱ RIIAL : Red Informática de la Iglesia en América Latina (www.riial.org)

^{iv} Message de Sa Sainteté Benoît XVI pour la 13e Journée mondiale des communications, Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue et d'amitié, 24 mai 2009.

^v Asociación iMisión | Evangelizando el Continente Digital, <https://imision.org>

^{vi} Ce chiffre est obtenu en additionnant le nombre de followers de chaque influenceur/évangéliste numérique, en tenant compte du réseau sur lequel il a le plus de followers, afin de comprendre sa portée potentielle.

^{vii} Evangelii Gaudium, ch.2.

^{viii} Selon le Treccani, l'influenceur est : Une personne à succès, populaire sur les réseaux sociaux et largement suivie par les médias, capable d'influencer le comportement d'un public donné.

Nous avons choisi d'utiliser ce terme en raison de sa valeur transculturelle, et donc un terme de transition adapté à la méthode synodale. "Évangéliste/missionnaire numérique" complète son sens dans l'horizon de leur mission, tant en termes de contenu que de modalité et de but.

^{ix} Cf. Lc. 10, 33 - 35

^x Vidéo du Saint Père François à l'intention des jeunes qui participent à l'événement organisé par la National Catholic Youth Conference (NCYC) à Indianapolis, 22.11.2019